

MICROPROCESSEURS

SiPearl boucle son financement de série A avec 130 M€ levés

LA PERLE FRANÇAISE DES PROCESSEURS HAUTE PERFORMANCE VIENT DE FINALISER LA DERNIÈRE TRANCHE DE SÉRIE A, DONT LE MONTANT LEVÉ S'ÉLÈVE À 32 MILLIONS D'EUROS. AUX DEUX INVESTISSEURS EXISTANTS, S'EST JOINT LA SOCIÉTÉ TAÏWANAISE DE CAPITAL-INVESTISSEMENT CATHAY VENTURE.

SiPearl a réalisé la plus importante des levées de fonds de série A du secteur européen des semi-conducteurs fabless. Le Français a en effet achevé la troisième et dernière tranche de financement de 32 millions d'euros, portant ainsi le montant total à 130 M€.

Cette dernière enveloppe va servir à accompagner la phase d'industrialisation de Rhea1, le microprocesseur que SiPearl développe (voir encadré ci-dessous). En attendant le lancement de la série B dans quelques semaines, la finalisation du financement de la série A va également permettre au Français de mettre l'accent sur les travaux de R&D en vue du

lancement de microprocesseurs de nouvelle génération. Ces derniers répondront aux besoins du supercalcul ainsi qu'à ceux de l'IA, des centres de données et des entreprises, qui représentent de nouveaux segments de marché pour la société française.

UN NOUVEL INVESTISSEUR TAÏWANAIS

Ce dernier tour de table a été souscrit par les deux investisseurs existants de SiPearl, à savoir l'European Innovation Council (EIC) et l'État via French Tech Souveraineté (qui s'inscrit dans le cadre de France 2030 et est piloté par

le secrétariat général pour l'Investissement). S'est joint à eux, cette fois-ci, le Taïwanais Cathay Venture qui conclut là son premier investissement dans l'Hexagone.

Le soutien de Taïwan envers le projet de SiPearl est indispensable, selon l'entreprise. Dans le contexte géopolitique actuel, ce type de partenariats contribue à soutenir la souveraineté de l'Europe dans les domaines du supercalcul et de l'IA. « Le contexte géopolitique et économique confirme la vision qui a présidé à la création de SiPearl, avance Philippe Notton, P.-D.G. et fondateur de l'entreprise. Utiliser du matériel européen est indispensable pour

garantir l'indépendance et la souveraineté de l'Europe dans le domaine de l'IA et dans des domaines stratégiques comme la sécurité et la Défense. Avec l'entrée en production du micro-processeur le plus complexe jamais conçu en Europe, nous montrons que l'Europe dispose désormais d'un concurrent capable de rivaliser avec les leaders non européens du secteur. Et, parce que l'Europe a besoin de partenaires solides et indépendants dans l'écosystème mondial des semi-conducteurs, nous avons choisi de tisser des liens plus étroits avec Taïwan, le pays à la pointe de cette industrie. Nous tenons à remercier les investisseurs qui nous ont fait confiance et qui nous soutiennent dans cette entreprise. »

DES LIENS PRIVILÉGIÉS AVEC TSMC

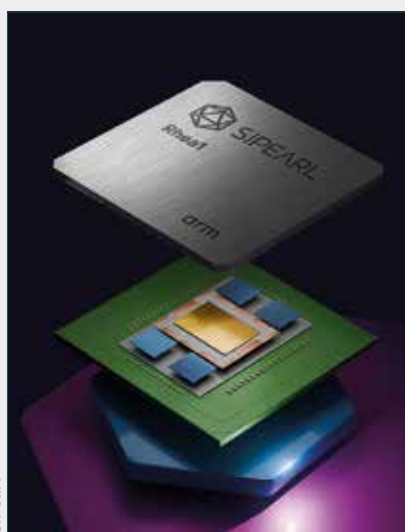
Se tourner vers l'écosystème taïwanais était d'autant plus évident pour SiPearl que son P.-D.G. a passé sept ans chez MStar (société taïwanaise de puces rachetée par Mediatek), que son *chief scientist officer* est franco-taïwanais et que le fondateur de MStar est aujourd'hui administrateur indépendant de la société française. C'est donc tout naturellement que la pépite nationale a confié au fondeur TSMC la fabrication de ses produits dès sa création.

CHRISTELLE ÉRÉMIAN

Rhea1 est enfin sur de bons rails

SiPearl vient enfin de terminer le développement de Rhea1, le microprocesseur « le plus complexe jamais conçu en Europe. » Avec 80 cœurs Arm Neoverse V1, il est composé de plus de 61 milliards de transistors. Dans le cadre des liens privilégiés que SiPearl entretient avec Taïwan, sa production a été confiée à TSMC. Les premiers échantillons de ce produit seront disponibles début 2026. Si Rhea1 vise le calcul HPC (le marché cible initial de SiPearl), il est aussi adapté aux charges de travail d'inférence IA.

Côté projet, Rhea1 équipera dans un premier temps le cluster



microprocesseur de Jupiter, le premier supercalculateur exascale d'Europe détenu par

La finalisation de la série A va permettre à SiPearl d'accompagner la phase d'industrialisation de son microprocesseur Rhea1.

EuroHPC JU et exploité par Forschungszentrum Jülich. Il est également au cœur de projets collaboratifs européens qui devraient aboutir à un cloud souverain sur le Vieux Continent, et de projets destinés à des applications de simulation dans l'ingénierie, les matériaux, la matière noire et le plasma.